

3^{ème} édition
Octobre 2014



*Les médicaments
antirétroviraux*



3 ème édition

Octobre 2014

rédaction : **Jean-Michel Dariosecq**

responsable projet : **Xavier Rey-Coquais**

Imprimerie PDI Saint Ouen l'Aumône



109 rue Orfila 75020 Paris

tél : 0950 796 160

fax : 0955 796 160

web : www.actif-sante.org

Réseau national de personnes vivant avec le VIH /VHC

association loi 1901 J.O. du 01/03/03

n° SIRET : 448 301 150 0059

Association agréée « Représentation nationale des usagers du système de santé »
J.O du 4 Novembre 2007 et 12/10/2012



ACTIF Santé est partenaire d'HF Prévention qui est une Association Nationale de Prévention contre les Infections Sexuellement Transmissibles et le Virus du SIDA. Son objectif principal est de promouvoir et d'organiser des actions d'information, destinées à tous les publics, concernant les modes de contaminations et les moyens de se prémunir du virus du Sida, des Infections Sexuellement Transmissibles et des hépatites. : www.HF-Prevention.com

E-Mail : contact@HF-Prevention.com

Introduction

Au fil des années, la prise des médicaments antirétroviraux est devenue plus simple et moins contraignante.

Mais elle comporte toujours le risque d'effets indésirables, d'interactions avec d'autres médicaments et de lassitude, car ces médicaments doivent toujours être pris tous les jours pendant de nombreuses années.

Dans cette brochure, nous avons voulu apporter les informations essentielles que notre réseau de personnes vivant avec le VIH a identifiées.

Ce document constitue un aide-mémoire destiné à vous permettre de mieux échanger avec votre médecin.

Ce petit mémento est un aide-mémoire, nous vous invitons à vous référer aux documents officiels.

Parlez en avec votre médecin, annotez ce document à partir de vos remarques.

Où trouver les «Résumés des Caractéristiques des Produits»
(RCP) ?

www.ema.europa.eu/ema/

Sommaire

A) Surveillance de l'efficacité du traitement :

- 1) Les lymphocytes T-CD4.....page 6
- 2) La quantité de VIH.....page 8

B) Les antirétroviraux, classés par ordre alphabétique de leurs noms commerciaux :

Nom commercial	Page	Molécules actives
Aptivus®	10	tipranavir
Atripla®	11	emtricitabine + ténofovir + efavirenz
Celsentri®	12	maraviroc
Combivir®	13	zidovudine + lamivudine
Crixivan®	14	indinavir
Edurant®	15	rilpivirine
Emtriva®	16	emtricitabine
Epivir®	17	lamivudine
Eviplera®	18	emtricitabine + ténofovir + rilpivirine
Fuzéon®	19	enfuvirtide
Intelence®	20	étravirine
Invirase®	21	saquinavir
Isentress®	22	raltégravir
Kalétra®	23	lopinavir + ritonavir
Kivexa®	24	lamivudine + abacavir

Norvir®	25	ritonavir
Prezista®600 mg	26	darunavir
Prezista®800 mg	27	darunavir
Rétrovir®	28	zidovudine
Reyataz®	29	atazanavir
Stribild®	30	emtricitabine + ténofovir + elvitégravir + cobicistat
Sustiva®	31	efavirenz
Telzir®	32	fos-amprénavir
Tivicay®	33	dolutégravir
Triumeq®	34	lamivudine + abacavir + dolutégravir
Trizivir®	35	zidovudine + lamivudine + abacavir
Truvada®	36	emtricitabine + ténofovir
Videx®	37	didanosine
Viramune®	38	névirapine
Viramune LP®	39	névirapine
Viread®	40	ténofovir
Zerit®	41	stavudine
Ziagen®	42	abacavir
cobicistat	43	
elvitégravir	44	

Surveillance sanguine de l'efficacité du traitement antirétroviral

1) Lymphocytes T CD4 (ou T4)

Les **lymphocytes T CD4** (ou T4) sont une catégorie particulière de globules blancs, dont la fonction normale est de coordonner les **défenses immunitaires** contre les virus, les champignons, les parasites et les cellules cancéreuses. Ils circulent dans le sang et la lymphe, dans tout le corps.

A la surface de ces cellules se trouve (entre autres molécules) une protéine qui a été numérotée «CD4», sur laquelle le VIH a la capacité de se fixer avant de pouvoir traverser la membrane du lymphocyte pour y entrer. Les lymphocytes T CD4 sont les cibles principales (mais pas uniques) du VIH.

Les gènes du VIH peuvent rester longtemps dans un lymphocyte T CD4 sans qu'il ne se passe rien. Mais quand le VIH se multiplie, de très nombreux nouveaux virus sont libérés et le lymphocyte T CD4 qui hébergeait la réplication meurt.

Lors d'une importante réplication du VIH, on observe donc une baisse du nombre de lymphocytes CD4 circulant dans le sang. La quantité normale de lymphocytes T CD4 dans le sang se situe entre **500 et 1.500** par millimètre-cube (mm³).

En-dessous de **500 CD4/mm³**, on considère que l'immunité est déficiente et en-dessous de **200/mm³**, il y a un risque d'infection «opportuniste» (qui profite de l'opportunité).

La surveillance du nombre de lymphocytes T CD4 dans le sang a deux objectifs :

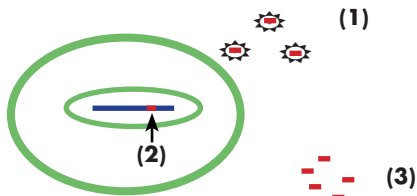
a) Avant un traitement : pour décider de le débiter :

- Il est désormais recommandé de commencer le traitement antirétroviral quelle que soit la quantité des CD4 circulants, sans attendre qu'elle baisse.
- Mais il faut aussi tenir compte de l'état de préparation de la personne à cette nouvelle contrainte.
- Un traitement efficace a aussi l'avantage de prévenir la transmission sexuelle du virus.

b) Pendant le traitement : pour surveiller son efficacité :

- Un traitement efficace provoque très généralement une remontée progressive du nombre de lymphocytes T CD4 circulants, parfois très importante.
- Parfois, cette remontée est lente ou faible, mais si l'ARN VIH plasmatique (voir page suivante) baisse correctement de son côté, on sait que l'immunité est tout de même améliorée.
- En revanche, une nouvelle baisse des lymphocytes T CD4 (après une remontée sous traitement) est probablement le signe que le traitement en cours n'est plus efficace.

2) La quantité de VIH



Le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) se trouve dans le sang d'une personne infectée sous 3 formes, dont seulement 2 sont mesurées en laboratoire :

(1) **Le virus entier circulant** : n'est pas mesuré.

(2) **Les gènes du virus intégrés** dans le noyau des cellules infectées (le plus souvent des lymphocytes T CD4) :

Cet « **ADN proviral du VIH intracellulaire** » mériterait d'être appelé « charge » virale, car c'est l'information qui reste portée dans les cellules infectées.

Sa quantité diminue sous l'effet d'un traitement antirétroviral efficace, mais n'est jamais annulée. C'est pourquoi un traitement (actuel) doit toujours être poursuivi, car c'est à partir de ces gènes que la réplication du VIH peut redémarrer (sans traitement).

La mesure de l'ADN VIH proviral intracellulaire n'est pratiquée que dans le cadre de recherches sur l'efficacité des traitements, mais pas lors de la surveillance courante.

(3) Des morceaux de gènes du VIH circulants

dans le plasma (donc hors des cellules infectées) :

C'est cet « **ARN VIH plasmatique** » qui est appelé couramment « **charge virale** » (alors qu'il est en réalité plutôt le reflet de la « répllication virale » en cours). Plus le VIH se réplique, plus la quantité de morceaux de son ARN qui circulent dans le plasma (le liquide du sang débarassé des globules) est élevée. Inversement, quand le traitement antirétroviral est efficace, cette quantité baisse, car la répllication est bloquée.

Quelle que soit la technique utilisée, l'unité courante de mesure de l'ARN VIH plasmatique est la **copie par millilitre** (de plasma). L'objectif idéal d'un traitement devrait être de parvenir à zéro copie/mL. Mais les techniques courantes n'étant pas assez sensibles pour détecter moins de 50 copies/mL *, on se donne pour objectif raisonnable de **maintenir la «charge virale» inférieure à 50 copies/mL**. Cet objectif est parfaitement atteignable avec les traitements actuels, même si cela prend plus ou moins de temps selon le niveau de départ (avant le début du traitement).

Une remontée du niveau d'ARN VIH plasmatique est le signe d'une reprise de la répllication virale, donc :

- soit que le traitement n'est pas pris correctement ;
- soit qu'il est mal absorbé par l'intestin (rare) ;
- soit que le virus du patient (et non le patient !) est devenu résistant à ce traitement (qui doit donc être modifié) ;
- soit qu'un autre événement infectieux (une grippe, une vaccination,...) a stimulé momentanément la répllication du VIH.

Une autre unité utilisée est le **log copies/mL**, simple conversion mathématique de la mesure en copies/mL. L'équivalent de 50 copies/mL est **1,7 log copies/mL**.

*certains laboratoires utilisent des tests à 20 copies/mL

Aptivus®

Matin :



capsules à 250 mg
2 le matin + 2 le soir

au cours d'un repas
associé à Norvir®

Soir :



La capsule d'Aptivus® contient du tipranavir (classe des inhibiteurs de la protéase).

Principaux effets indésirables :

- Troubles digestifs (nausées, vomissements, douleurs abdominales, diarrhées) : mieux toléré avec des aliments => à prendre avec de la nourriture.
- Eruptions cutanées, démangeaisons.
- Saignements anormaux.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers, surtout au début du traitement : foie, pancréas, lipides.
- Poids et répartition de la graisse dans le corps.
- Saignements, surtout chez l'hémophile et si prise associée d'anticoagulants.

Associations à d'autres médicaments :

- Certains médicaments ne doivent pas être associés à Aptivus® + Norvir®.
 - Son absorption peut être diminuée par certains médicaments contre les brûlures d'estomac.
 - La capsule contient 100 mg d'alcool, ce qui peut être contre-indiqué avec certains médicaments.
- => Demander l'avis de votre médecin avant d'associer un médicament à Aptivus®.**

efavirenz

emtricitabine

tenofovir

Atripla®

1 comprimé
par jour

**en dehors d'un repas
de préférence
au coucher**

Soir :



Le comprimé d'Atripla® contient :

- de l'efavirenz (classe des inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse) ;
- ainsi que de l'emtricitabine et du tenofovir (classe des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse).

Combinaison fixe :

Atripla® comporte 3 médicaments antirétroviraux associés dans un même comprimé, pour simplifier les prises :

- l'emtricitabine (200 mg), qui existe aussi seule dans Emtriva® ;
- le ténofovir (245 mg), qui existe aussi seul dans Viread® ;
- l'efavirenz (600 mg), qui existe aussi seul dans Sustiva®.

Principaux effets indésirables et recommandations :

Voir les trois médicaments séparés :
Emtriva®, Viread® et Sustiva®.

Celsentri®

Matin :



comprimés
à 300 mg
1 le matin + 1 le soir
au cours ou
en dehors d'un repas

Soir :



Le comprimé de Celsentri® contient du maraviroc (classe des inhibiteurs d'entrée).

Autres doses possibles :

Attention, dans certaines circonstances, le médecin peut prescrire 2 comprimés à 300 mg le matin + 2 le soir, ou au contraire 1 seul comprimé à 150 mg matin + 1 le soir.

Principaux effets indésirables :

- Diarrhées, nausées, maux de tête, éruption cutanée.

La prudence est recommandée :

- chez les patients âgés,
- en cas d'insuffisance hépatique ou rénale,
- d'hépatite B ou C,
- de faible tension artérielle.

Surveillance :

- Bilans sanguins réguliers : foie.

Associations à d'autres médicaments :

- Certains médicaments nécessitent de modifier les prises de Celsentri® => **Demander l'avis de votre médecin avant d'associer un médicament au Celsentri®.**

Combivir®

Matin :



1 comprimé le matin
+ 1 comprimé le soir

Soir :



au cours ou en
dehors des repas

Le comprimé de Combivir® contient de la zidovudine et de la lamivudine (classe des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse).

Combinaison fixe :

Le Combivir® comporte 2 médicaments antirétroviraux associés dans le même comprimé, pour simplifier les prises :

- la zidovudine (300 mg), qui existe aussi seule dans Rétrovir® ;
- la lamivudine (150 mg), qui existe aussi seule dans Eпивir®.

Principaux effets indésirables et recommandations :

Voir les deux médicaments séparés : Rétrovir® et Eпивir®.

Crixivan®

Matin :



1 gélule à 200 mg
+ 1 gélule à 400 mg
matin + soir
**toujours boire 1,5
à 2 litres d'eau/jour**

Soir :



Les gélules de Crixivan® contiennent de l'indinavir (classe des inhibiteurs de la protéase).

- Doit de préférence être associé à Norvir®.
- Les seules eaux gazeuses autorisées :
San Pellegrino, Perrier et Vitelloise.

Autres doses possibles :

Attention, dans certaines circonstances, le médecin peut prescrire 2 gélules à 400 mg matin + 2 le soir, ou au contraire 1 seule gélule à 400 mg matin + 1 le soir.

Principaux effets indésirables :

- Calculs des voies urinaires, surtout si déshydratation
=> toujours boire 1,5 à 2 litres d'eau par jour.
- Sécheresse et réactions de la peau, ongle incarné.
- Altération du goût, troubles digestifs.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : foie, rein, glycémie, lipides.
- Si calcul urinaire : boire davantage (eau plate, sodas acides, mais pas d'eaux gazeuses).

Associations avec d'autres médicaments :

- Certains médicaments ne doivent pas être associés à Crixivan® **=> Demander l'avis de votre médecin avant d'associer un médicament.**

Edurant®

1 fois/jour



1 Comprimé
à 25 mg
par jour

au cours d'un repas

Le comprimé d'Edurant® contient de la rilpivirine (classe des inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse).

- **Pour une absorption maximale, le comprimé doit être pris avec un repas.**
- Il est recommandé d'avaler en entier le comprimé avec de l'eau et de ne pas le mâcher ni l'écraser.
- Chaque comprimé contient 56 mg de lactose => contre indiqué si intolérance au galactose, déficit en lactase, malabsorption du glucose-galactose.

Principaux effets indésirables (intensité modérée):

- Maux de tête, insomnie, dépression.
- Eruption cutanée, douleurs abdominales.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : foie (surtout si hépatite chronique B ou C), pancréas, lipides, globules.
- Poids et répartition de la graisse dans le corps.

Associations avec d'autres médicaments :

- Certains médicaments ne doivent pas être associés à la rilpivirine, car ils peuvent diminuer son effet thérapeutique.
- Son absorption peut être diminuée par certains médicaments contre les brûlures d'estomac. => **Demander l'avis de votre médecin** avant d'associer un médicament à Edurant®.

Emtriva®

1 fois/jour



1 gélule à 200 mg
par jour

au cours ou
en dehors d'un repas

La gélule d'Emtriva® contient de l'emtricitabine (classe des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse).

Associations contre-indiquées :

Ne pas associer avec d'autres médicaments contenant de l'emtricitabine ou de la lamivudine : Atripla®, Combivir®, Emtriva®, EpiVir®, Eviplera®, Kivexa®, Stribild®, Trizivir®, Truvada®, Zeffix®.

Principaux effets indésirables :

Généralement bien supportée. L'acidose lactique est très rare mais peut être grave et nécessite donc l'arrêt de l'emtricitabine sous toutes ses formes.

Surveillance du traitement : Bilan sanguins réguliers :

- foie, pancréas, rein, glycémie, lipides.

Attention en cas d'hépatite chronique B :

L'emtricitabine étant active aussi contre le virus de l'hépatite B (VHB), il est arrivé qu'après l'arrêt de l'emtricitabine, cette hépatite se réactive chez une personne déjà porteuse du VHB=>

- Ne pas arrêter l'emtricitabine sans avis du médecin.
- Si cet arrêt est nécessaire : bien surveiller le VHB et envisager un autre traitement anti-VHB.

Autres dosages possibles : en cas d'insuffisance rénale, le médecin adaptera la dose d'emtricitabine.

Epivir®

1 fois/jour



1 comprimé
à 300 mg
par jour
au cours ou en
dehors des repas

Le comprimé d'Epivir® contient de la lamivudine (classe des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse).

Autres doses possibles : dans certaines circonstances, le médecin prescrira plutôt 1 comprimé à 150 mg 2 fois/jour ou 1 comprimé à 150 mg 1 seule fois/jour.

Associations contre-indiquées :

Ne pas associer avec d'autres médicaments contenant de l'emtricitabine ou de la lamivudine : Atripla®, Combivir®, Emtriva®, Epivir®, Eviplera®, Kivexa®, Stribild®, Trizivir®, Truvada®, Zeffix®.

Principaux effets indésirables :

Généralement bien supportée. L'acidose lactique est très rare mais peut être grave et nécessite donc l'arrêt de la lamivudine sous toutes ses formes.

Surveillance : Bilans sanguins réguliers : foie, pancréas, rein, sucre, lipides.

Attention en cas d'hépatite chronique B :

La lamivudine étant active aussi contre le virus de l'hépatite B (VHB), il est arrivé qu'après l'arrêt de la lamivudine, cette hépatite se réactive chez une personne déjà porteuse du VHB

- => • Ne pas arrêter la lamivudine sans avis du médecin.
- Si cet arrêt est nécessaire : bien surveiller le VHB et envisager un autre traitement anti-VHB.

rilpivirine

emtricitabine

tenofovir

Eviplera®

1 fois/jour



1 comprimé par jour
Avec de la nourriture
(au moins 390 kcal)

Le comprimé d'Eviplera® contient :

- de la rilpivirine (classe des inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse) ;
- ainsi que de l'emtricitabine et du tenofovir (classe des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse).

Combinaison fixe :

Eviplera® comporte 3 médicaments antirétroviraux associés dans un même comprimé, pour simplifier les prises :

- l'emtricitabine (200 mg), qui existe aussi seule dans Emtriva®;
- le ténofovir (245 mg), qui existe aussi seul dans Viread® ;
- la rilpivirine (25 mg), qui existe aussi seule dans Edurant®.

Précautions d'emploi :

- Chaque comprimé contient aussi 277 mg de lactose => contre indiqué si intolérance au galactose, déficit en lactase ou malabsorption du glucose/galactose.
- Pour garantir une absorption optimale du ténofovir et de la rilpivirine, Eviplera® doit être pris avec de la nourriture au moins 390 calories. Valeurs caloriques de quelques aliments : croissant de 45g : 180 kcal ; pain au chocolat de 70g : 280 kcal ; 1/2 baguette de pain de 125g : 360 kcal.

Principaux effets indésirables et recommandations :

Voir les trois médicaments séparés :
Emtriva®, Viread® et Edurant®.

Fuzeon®

Matin :



injections
sous-cutanées
de 1 mL (90 mg) :
1 le matin + 1 le soir

Soir :



Le flacon de Fuzeon® contient de l'enfuvirtide (classe des inhibiteurs d'entrée).

Précautions d'emploi :

- Après reconstitution, doit être conservé entre + 2°C et + 8°C (au réfrigérateur) et être utilisé dans les 24 h.
- Les 2 injections par jour se font sous la peau, en changeant de site à chaque injection : partie haute du bras, face avant de la cuisse et ventre.
- Faire un massage doux du site après l'injection.
- Certains patients apprennent à pratiquer eux-mêmes la reconstitution (1 fois par jour) et les injections sous-cutanées (2 fois par jour).

Principaux effets indésirables :

- Réactions très fréquentes au niveau des sites d'injection : en cas de douleur, des médicaments antalgiques généraux peuvent être utilisés.

Surveillance :

- La peau aux sites d'injection.
- Signes de pneumonie ou d'allergie.
- Bilans sanguins : globules, foie, pancréas.

Intelence®

Matin :



comprimés à 200 mg

1 le matin + 1 le soir

après un repas

Soir :



Le comprimé d'Intelence® contient de l'etravirine (classe des inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse).

- Ne doit pas être pris à jeûn
- Les comprimés peuvent être dispersés dans un verre d'eau, en prenant bien la totalité de la dose.

20

Principaux effets indésirables :

- Eruptions cutanées : surtout dans la 2^e semaine, plus souvent chez les femmes, la plupart disparaissent en 1 à 2 semaines (en poursuivant le traitement).
- Diarrhée, nausées.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : foie, pancréas, glycémie, lipides, globules.
- La survenue d'une éruption cutanée => **A signaler à votre médecin**, en particulier si vous avez déjà eu une éruption avec un autre médicament.

Associations avec d'autres médicaments :

- Certains médicaments peuvent soit abaisser soit augmenter les concentrations d'etravirine => **Demander l'avis de votre médecin** avant d'associer un médicament à Intelence®.

Invirase®

Matin :



comprimés
à 500 mg
2 le matin + 2 le soir
au cours d'un repas
associé à Norvir®

Soir :



Le comprimé d'Invirase® contient du saquinavir (classe des inhibiteurs de la protéase).

- Doit toujours être pris au cours d'un repas ou dans les 2 heures qui suivent.
- Doit toujours être associé à Norvir®.

Principaux effets indésirables :

- Généralement bien toléré.
- Troubles digestifs modérés.
- Des troubles du rythme cardiaque ont pu se produire, ce qui nécessite donc une surveillance par électrocardiogramme avant et pendant le traitement.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : foie, glycémie, lipides.
- Poids et répartition de la graisse dans le corps.
- Bien surveiller le foie si alcoolisme, hépatite B ou C.
- Electrocardiogramme avant et pendant le traitement.

Interactions avec d'autres médicaments :

- Eviter l'association de médicaments toxiques pour le foie.
- Certains médicaments peuvent soit abaisser soit élever les concentrations du saquinavir => **Demander l'avis de votre médecin** avant d'associer un médicament à Invirase®.
- Il est déconseillé d'associer Invirase® à d'autres médicaments pouvant provoquer des troubles du rythme cardiaque.

ISENTRESS®

Matin :



comprimés à 400 mg

1 le matin + 1 le soir
au cours ou en
dehors d'un repas

Soir :



Le comprimé d'Isentress® contient du raltegravir (classe des inhibiteurs d'intégrase).

- Il est déconseillé de croquer, écraser ou couper les comprimés.
- Chaque comprimé contient 26 mg de lactose
=> contre-indiqué si intolérance au galactose, déficit en lactase, malabsorption du glucose-galactose.

22

Principaux effets indésirables :

- Sensation de vertige.
- Douleur abdominale, flatulence, constipation.
- Douleurs articulaires ou musculaires.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : foie (surtout si infection par le VHB ou le VHC), muscle (surtout si historique de douleurs musculaires liées à un autre traitement).
- Poids et répartition de la graisse du corps.

Associations avec d'autres médicaments :

- Certains médicaments peuvent soit abaisser soit augmenter les concentrations de raltegravir.
- En particulier, il est déconseillé d'associer les médicaments contre les brûlures d'estomac (ou bien, il faut décaler suffisamment les prises).

=> Demander l'avis de votre médecin avant d'associer un médicament à Isentress®.

Kaletra®

Matin :



comprimés
à 200/50 mg
2 le matin + 2 le soir
à avaler sans croquer
au cours ou en
dehors d'un repas

Soir :



Le comprimé de Kaletra® contient du lopinavir et du ritonavir (classe des inhibiteurs de la protéase).

- Ne pas mâcher, couper ou broyer les comprimés.
- En cas d'association avec certains médicaments, la dose pourra être de 3 cps x 2 fois/j au lieu de 2 cps x 2 fois/j.

23

Principaux effets indésirables :

- Diarrhées (un traitement spécifique est possible).
- Nausées, vomissements, douleurs abdominales.
- Eruption cutanée, démangeaisons.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : foie (surtout si atteinte préalable), pancréas, glycémie, lipides.
- Poids et répartition de la graisse du corps.
- Electrocardiogramme.

Associations avec d'autres médicaments :

- Certaines associations sont contre-indiquées.
- D'autres doivent se faire avec précautions ou avec modification des doses.

=> **Demander l'avis de votre médecin** avant d'associer un médicament à Kaletra®.

Kivexa®

1 fois/jour



1 comprimé par jour

au cours ou
en dehors des repas

Le comprimé de Kivexa® contient de l'abacavir et de la lamivudine (classe des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse).

24

Combinaison fixe :

Le Kivexa® comporte 2 médicaments antirétroviraux associés dans un même comprimé, pour simplifier les prises :

- la lamivudine (300 mg), qui existe aussi seule dans Epivir® ;
- l'abacavir (600 mg), qui existe aussi seul dans Ziagen®.

Principaux effets indésirables et recommandations :

Voir les deux médicaments séparés : Epivir® et Ziagen®.

Norvir®

Matin :



comprimés à 100 mg :
1 le matin + 1 le soir
De préférence
au cours d'un repas

Soir :



Le comprimé de Norvir® contient du ritonavir (classe des amplificateurs pharmacologiques).

Il est utilisé en association avec certains antirétroviraux pour renforcer ou prolonger leur action.

Autres dosages possibles :

Dans certaines circonstances, le médecin peut prescrire 2 comprimés le matin + 2 le soir, ou au contraire 1 seul comprimé par jour.

Principaux effets indésirables :

- Digestifs : nausées, vomissements, diarrhées, douleurs abdominales, perte d'appétit, altération du goût.
- Neuropathie périphérique.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : foie, glycémie, lipides, rein (si insuffisance rénale).
- Poids et répartition de la graisse du corps.

Associations à d'autres médicaments :

- Norvir® peut augmenter les concentrations de nombreux médicaments (d'où risque d'effets indésirables).
- Certains sont donc contre-indiqués, et pour d'autres, il faut modifier leurs doses => **Demander l'avis de votre médecin** avant d'associer tout médicament au Norvir®.

Prezista® (cp à 600 mg)

Matin :



comprimés

à 600 mg :

1 le matin + 1 le soir

Au cours d'un repas

Associé à Norvir®

Soir :



Le comprimé de Prezista® contient du darunavir (classe des inhibiteurs de la protéase).

- Ce dosage (600 mg x 2/jour) est indiqué chez les personnes ayant déjà reçu un autre traitement antirétroviral.
- Doit toujours être pris avec un repas ou dans la demi-heure qui suit.
- Doit toujours être associé à Norvir®.

26

Principaux effets indésirables :

- Troubles digestifs : diarrhée, nausées.
- Eruptions cutanées, généralement modérées et régressant spontanément.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : foie (surtout si hépatite B ou C chronique), pancréas, rein, glycémie, lipides, acide urique.
- Poids et répartition de la graisse du corps.
- Survenue d'une éruption cutanée (surtout chez les personnes ayant déjà manifesté une allergie aux médicaments de la classe des sulfamides comme le Bactrim®) => **Informez votre médecin**, qui peut décider d'interrompre le traitement.

(voir la suite page suivante)

Prezista® (cp à 800 mg)

1 fois/jour



comprimés
à 800 mg :
1 prise par jour
Au cours d'un repas
Associé à Norvir®

Le comprimé de Prezista® contient du darunavir (classe des inhibiteurs de la protéase).

- Ce dosage (800 mg x 1 fois/jour) est indiqué chez les personnes qui :
 - soit n'ont jamais reçu de traitement antirétroviral ;
 - soit ont déjà été traitées par antirétroviraux mais dont le VIH ne présente aucune mutation associée à une résistance au darunavir et ayant un ARN-VIH-1 plasmatique < 100 000 copies/ml et un taux de CD4+ \geq 100/mm³.
- Doit toujours être pris avec un repas ou dans la demi-heure qui suit.
- Doit toujours être associé à Norvir®.

(suite de la page précédente)

Associations à d'autres médicaments :

- L'association de certains médicaments est contre-indiquée, soit parce qu'elle risque de diminuer l'efficacité du Prezista®, soit parce qu'elle risque de provoquer des effets indésirables graves => **Demander l'avis de votre médecin** avant d'associer un médicament à Prezista®.

Rétrovir®

Matin :



comprimés
à 300 mg :
1 le matin + 1 le soir
Au cours ou en
dehors des repas

Soir :



Le comprimé de Rétrovir® contient de la zidovudine (classe des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse).

Autres dosages possibles :

En cas d'insuffisance rénale, le médecin peut diminuer la dose de Rétrovir®.

Principaux effets indésirables :

- Baisse des globules rouges du sang : pâleur, fatigue, essoufflement.
- Baisse des globules blancs du sang : infections (bronchites, pneumonies,...) plus fréquentes.
- Douleurs musculaires.
- L'acidose lactique est très rare mais peut être grave et nécessite donc l'arrêt de la zidovudine sous toutes ses formes.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : globules rouges, globules blancs, CPK (enzyme musculaire), rein.
- Examen des muscles, du foie, du coeur.
- Si anomalies importantes => arrêter la zidovudine.

Associations à d'autres médicaments :

- Zérit® ne doit pas être associé à la zidovudine sous ses différentes formes (Rétrovir®, Combivir®, Trizivir®).
- Les autres médicaments qui abaissent les globules du sang (anticancéreux, anti-CMV,...) doivent être associés avec précaution ; ou bien, interrompre la zidovudine.

Reyataz®

1 fois/jour



gélules à 300 mg :
1 en 1 prise par jour
Au cours d'un repas
Associé à Norvir®

La gélule de Reyataz® contient de l'atazanavir (classe des inhibiteurs de la protéase).

- Norvir® associé : 100 mg 1 fois par jour (pas plus).
- **Autre dosage possible** : Dans certaines circonstances, le médecin peut prescrire Reyataz® sans Norvir®: utiliser alors 2 gélules à 200 mg, en 1 prise/jour.
- Chaque gélule contient 164,4 mg de lactose => contre-indiqué si malabsorption du glucose ou du galactose.

Principaux effets indésirables :

- Peau et yeux jaunes : sans gravité ; si la gêne esthétique est insupportable, remplacer Reyataz® par un autre médicament mais **ne pas baisser sa dose**.
- Nausées, vomissements, douleurs de l'abdomen, diarrhées.
- Aggravation d'une hépatite B ou C => Envisager l'interruption ou l'arrêt du Reyataz®.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : foie, pancréas, glycémie, lipides.
- Poids et répartition de la graisse du corps.
- Electrocardiogramme, surtout si maladie cardiaque.

Associations à d'autres médicaments :

- De nombreux médicaments (en particulier contre les brûlures d'estomac) ne doivent pas être associés au Reyataz® => **Demander l'avis de votre médecin.**

emtricitabine

ténofovir

elvitegravir

cobicistat

Stribild®

1 fois /jour



1 comprimé
par jour

Au cours d'un repas

Combinaison fixe :

Stribild® comporte 4 médicaments associés dans un même comprimé, pour simplifier les prises :

- l'emtricitabine (200 mg), inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse (existe aussi seule dans Emtriva®) ;
- le ténofovir (300 mg), inhibiteur nucléotidique de la transcriptase inverse (existe aussi seul dans Viread®) ;
- l'elvitégravir (600 mg), inhibiteur d'intégrase ;
- le cobicistat (150 mg), amplificateur pharmacologique de l'élvitégravir.

Principaux effets indésirables et recommandations :

- Chaque comprimé contient 11 mg de lactose => contre-indiqué si intolérance au galactose, déficit en lactase ou malabsorption du glucose-galactose.
- Voir les 4 médicaments séparés : Emtriva®, Viread®, cobicistat (page 43) et elvitégravir (page 44). La surveillance de la fonction rénale (par les bilans sanguins réguliers) sera particulièrement attentive.
- Ne pas associer à Stribild® un médicament contenant aussi emtricitabine, ténofovir, elvitégravir ou cobicistat.
- Toujours demander l'avis de votre médecin avant d'associer un autre médicament à Stribild®.

Sustiva®

1 comprimé
par jour à 600 mg
En dehors d'un repas
De préférence
au coucher

Soir :



Le comprimé de Sustiva® contient de l'efavirenz (classe des inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse).

Principaux effets indésirables :

- Sensation de vertige, insomnie, somnolence, troubles de la concentration, cauchemars : s'atténuent souvent après quelques semaines. Dépression, idées suicidaires : rares, surtout si dépressions antérieures. Troubles psychiatriques graves : surtout si troubles antérieurs ou toxicomanie.
- Éruptions cutanées : dans les 2 premières semaines, surtout si une éruption est déjà survenue sous un autre traitement (Viramune®, Intelence®, Rescriptor®) ; cèdent généralement après 1 mois de traitement mais peuvent être graves (il faut alors arrêter Sustiva® ou Atripla®).

Surveillance du traitement :

- La survenue de troubles psychiques ou d'éruptions cutanées
=> **Informer votre médecin** (arrêt éventuel).
- En cas de signes neurologiques => éviter de conduire un véhicule ou d'utiliser une machine.
- Bilans sanguins réguliers : foie (tous les 15 jours pendant les 2 premiers mois), glycémie, lipides.

Associations à d'autres médicaments :

- Éviter les médicaments toxiques pour le foie, surtout si hépatite chronique B ou C.
- Certains médicaments sont contre-indiqués en association.

=> Demander l'avis de votre médecin.

Telzir®

Matin :



comprimés à 700 mg
1 le matin + 1 le soir
Au cours ou en
dehors d'un repas
Associé à Norvir®

Soir :



Le comprimé de Telzir® contient du fos-amprénavir (classe des inhibiteurs de la protéase).

Principaux effets indésirables :

- Nausées, vomissements, flatulences, diarrhées.
- Eruptions cutanées, avec ou sans démangeaisons : surviennent à la 2^e semaine, disparaissent spontanément sous traitement en 2 semaines mais peuvent être graves.
- Sensations anormales dans et autour de la bouche.

Surveillance du traitement :

- Survenue d'une éruption cutanée (surtout si allergie antérieure à la classe des sulfamides, comme le Bactrim®) => **Informer votre médecin**, qui peut décider d'interrompre le traitement (**mais surtout ne pas baisser les doses**).
- Bilans sanguins réguliers : foie (surtout si insuffisance hépatique ou hépatite chronique B ou C), pancréas, glycémie, lipides.
- Poids et répartition de la graisse corporelle.

Associations à d'autres médicaments :

- Plusieurs médicaments sont contre-indiqués en association avec Telzir® => **Demander l'avis de votre médecin** avant d'associer un médicament.

Tivicay®

1 fois par jour



1 comprimé à 50 mg
par jour
Au cours ou en
dehors des repas

Le comprimé de Tivicay® contient 50 mg de dolutégravir (classe des inhibiteurs d'intégrase).

Autres doses possibles : dans certaines circonstances, le médecin prescrira plutôt 1 comprimé à 50 mg 2 fois par jour.

Principaux effets indésirables :

- Réactions allergiques (éruption cutanée, démangeaisons, fièvre, malaise général, gonflement au niveau de la bouche, du visage...) : rares mais peuvent être graves.
- Troubles digestifs (nausées, vomissements, douleurs abdominales, diarrhées).
- Maux de tête.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : foie (surtout si infection par le VHB ou le VHC), rein.

Associations à d'autres médicaments :

- Certains médicaments ne doivent pas être associés à Tivicay®.
- Son absorption est diminuée par certains médicaments contre les brûlures d'estomac, ou par le calcium, le fer, les multivitamines.

=> Demander l'avis de votre médecin avant d'associer un médicament à Tivicay®.

lamivudine

abacavir

dolutegravir

Disponible courant 2015

Triumeq®

1 fois/jour



1 comprimé
par jour
Au cours ou en
dehors des repas

Triumeq® comporte 3 médicaments antirétroviraux associés dans un même comprimé, pour simplifier les prises :

- lamivudine (300 mg), inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse (existe aussi seule dans Epivir®) ;
- l'abacavir (600 mg), inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse (existe aussi seul dans Ziagen®) ;
- le dolutégravir (50 mg), inhibiteur d'intégrase (existe aussi seul dans Tivicay®).

Principaux effets indésirables et recommandations :

- Voir les 3 médicaments séparés :
Epivir®, Ziagen® et Tivicay®.

zidovudine

lamivudine

abacavir

Trizivir®

Matin :



1 comprimé le matin
+ 1 comprimé le soir

Soir :



Au cours ou en
dehors des repas

Le comprimé de Trizivir® contient de la zidovudine, de la lamivudine et de l'abacavir (classe des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse).

Combinaison fixe :

Trizivir® comporte 3 médicaments antirétroviraux associés dans un même comprimé, pour simplifier les prises :

- la zidovudine (300 mg), qui existe aussi seule dans Rétrovir® ;
- la lamivudine (150 mg), qui existe aussi seul dans Epivir® ;
- l'abacavir (300 mg), qui existe aussi seul dans Ziagen®.

Principaux effets indésirables et recommandations :

Voir les trois médicaments séparés :
Rétrovir®, Epivir® et Ziagen®.

Truvada®

1 fois/jour



1 comprimé
par jour

Au cours d'un repas

Le comprimé de Truvada® contient du tenofovir et de l'emtricitabine (classe des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse).

36

Combinaison fixe :

Truvada® comporte 2 médicaments antirétroviraux associés dans un même comprimé, pour simplifier les prises :

- l'emtricitabine (200 mg), qui existe aussi seule dans Emtriva® ;
- le ténofovir (245 mg), qui existe aussi seul dans Viread®.

• Chaque comprimé contient 96 mg de lactose => contre-indiqué si intolérance au galactose, déficit en lactase ou malabsorption du glucose/galactose.

Principaux effets indésirables et recommandations :

Voir les deux médicaments séparés : Emtriva® et Viread®.

Videx®

1 fois/jour



gélules à 400 mg
1 par jour
A jeun = au moins
30 minutes
avant un repas

La gélule de Videx® contient de la didanosine (classe des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse).

- **Autres dosages possibles** : selon les circonstances (poids, insuffisance rénale), le médecin peut être amené à prescrire une gélule de Videx® moins dosée (il en existe aussi à 250, 200 et 125 mg).
- Doit être pris **à jeun** (de préférence 2 h avant et au moins 2 h après un repas), avec au moins 1 grand verre d'eau.

Principaux effets indésirables :

- Neuropathie périphérique : fourmillements, sensations désagréables ou douleurs aux extrémités (pieds, mains).
- Pancréatite : douleur abdominale violente, vomissements.
- L'acidose lactique est rare mais peut être grave.
- Crise de goutte ou calcul urinaire d'acide urique.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : foie (surtout si hépatite B ou C), pancréas (surtout si pancréatite antérieure ou triglycérides élevés), acide urique, globules.
- Survenue d'un effet indésirable => **Informez votre médecin**. Videx® doit alors être remplacé par un autre médicament et l'effet indésirable traité.

Associations à d'autres médicaments : Il est déconseillé d'associer Videx® avec Zerit®, un autre médicament toxique pour le pancréas ou pour les nerfs périphériques et tout médicament contenant du tenofovir (voir Viread®).

Viramune®

Matin :



comprimés
à 200 mg
1 le matin + 1 le soir
Au cours ou en
dehors des repas

Soir :



- **Le comprimé de Viramune® contient 200 mg de névirapine (classe des inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse).**
- Chaque comprimé contient 318 mg de lactose
=> contre-indiqué si intolérance au galactose, déficit en lactase ou malabsorption du glucose-galactose.

38

Autres dosages possibles :

- Pendant les 2 premières semaines du traitement, il ne faut prendre qu'1 seul comprimé par jour ; et ne passer à 2 cp par jour (ou 1 comprimé de ViramuneLP® 400 mg) que si un cp à 200 mg est bien toléré, après avis du médecin.
- Ensuite, pendant le cours du traitement, il est possible de prendre les 2 comprimés en 1 seule prise par jour mais recommandé de passer plutôt à 1 comprimé par jour de Viramune-LP® 400 mg (voir page suivante).

Principaux effets indésirables :

- Eruptions cutanées : surtout dans les 6 premières semaines de traitement ; peuvent être graves.
- Fièvre, nausées, vomissements, hépatite (jaunisse).

Surveillance du traitement et Association à d'autres médicaments :

Voir page suivante

Viramune LP®



comprimés à 400 mg
1 par jour
au cours ou en
dehors des repas
avec une boisson

- Le comprimé de Viramune LP® contient 400 mg de névirapine (classe des inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse) à libération prolongée, permettant 1 seule prise par jour, APRES la période de 2 semaines où l'on aura utilisé 1 comprimé de Viramune® 200 mg par jour.
- Ne pas croquer, écraser ou couper les comprimés.
- Chaque comprimé contient 400 mg de lactose
=> contre-indiqué si intolérance au galactose, déficit en lactase, malabsorption du glucose-galactose.

39

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : foie (surtout pendant les 6 premiers mois ; tous les 15 jours durant les 2 premiers mois et si anomalie), glycémie, lipides.
- En cas d'éruption cutanée, **informer votre médecin**.
Si elle survient pendant les 2 premières semaines : ne pas passer à 400 mg/jour. S'il y a d'autres signes (fièvre, lésions de la bouche, conjonctivite, douleurs des muscles ou des articulations,...) => **Arrêter Viramune® ou Viramune-LP®.**

Associations à d'autres médicaments :

- La névirapine peut diminuer l'action de certains médicaments et d'autres peuvent nuire à l'action de la névirapine
=> **Demander l'avis de votre médecin avant de l'associer.**

Viread®

1 fois/jour



comprimés
à 245 mg
1 par jour
Au cours d'un repas

Le comprimé de Viread® contient du ténofovir (classe des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse).

- Exceptionnellement (difficultés à avaler), dissoudre le comprimé dans un grand verre (eau, jus d'orange ou de raisin).
- Autres dosages possibles : si insuffisance rénale, le médecin peut prescrire des prises plus espacées que 24h.
- Chaque comprimé contient 164 mg de lactose => contre-indiqué si intolérance au galactose, déficit en lactase ou malabsorption du glucose/galactose.

Principaux effets indésirables :

- Nausées, vomissements, flatulences, diarrhées.
- Le ténofovir (Atripla®, Eviplera®, Stribild®, Truvada®, Viread®) étant actif aussi contre le virus de l'hépatite B, celui-ci peut se réactiver après arrêt du ténofovir : bien surveiller durant 6 mois.
- L'acidose lactique est très rare mais peut être grave.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : surtout la fonction rénale (avant le traitement puis régulièrement, surtout si anomalie) et le foie (surtout si hépatite B).
- Ne pas doser l'aminocidurie (cher et inutile).

Associations à d'autres médicaments :

- Ne pas associer plusieurs formes de ténofovir (Atripla®, Eviplera®, Stribild®, Truvada®, Viread®), ni avec Hepsera® ou Videx®.
- Eviter les autres médicaments toxiques pour le rein.

Zerit®

Matin :



1 gélule à 30 mg
matin et soir

**De préférence
à jeûn (ou lors
d'un repas léger)**

Soir :



La gélule de Zerit® contient de la stavudine (classe des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse).

- **Autres dosages possibles** : selon les circonstances (insuffisance rénale), le médecin peut prescrire une dose moins élevée (il existe aussi des gélules à 15 mg).

Principaux effets indésirables :

- Neuropathie périphérique : fourmillements, sensations désagréables ou douleurs aux extrémités (pieds, mains).
- Pancréatite : douleur abdominale violente, vomissements.
- L'acidose lactique est rare mais peut être grave.
- Atrophie de la graisse, en particulier au niveau des joues.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : foie (surtout si hépatite chronique B ou C), pancréas (surtout si pancréatite antérieure ou si triglycérides élevés), globules, acidose.
- Survenue d'un effet indésirable cité plus haut => **Informez votre médecin**. Zerit® doit être arrêté (et remplacé par un autre médicament) et l'effet indésirable traité.

Association à d'autres médicaments :

- Ne pas associer Zerit® à zidovudine (Rétrovir®, Combivir®, Trizivir®) ni à Videx® (mêmes effets indésirables).
- L'association à d'autres médicaments toxiques pour le pancréas, le foie ou les nerfs périphériques est déconseillée.

Ziagen®

1 fois/jour



2 comprimés
à 300 mg
en 1 prise par jour
Au cours ou en
dehors des repas

Le comprimé de Ziagen® contient de l'abacavir (classe des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse).

- **Ne doit pas être prescrit** avant d'avoir réalisé le dépistage de l'allèle HLA-B57*01 et seulement si celui-ci est négatif.
- **Ne doit pas non plus être re prescrit** si un premier traitement par abacavir avait provoqué une réaction allergique.
- **Ne pas associer** des médicaments contenant tous de l'abacavir (Ziagen®, Kivexa®, Trizivir®, Triumeq®).

Principaux effets indésirables :

- Réactions allergiques : exceptionnelles chez les patients HLA-B57*01 négatifs ; généralement avant la 6ème semaine de traitement ; difficiles à identifier car signes variables (fièvre, éruption cutanée, malaise, troubles digestifs, respiratoires, musculaires, articulaires, lésions muqueuses, maux de tête; baisse de tension, oedème) ; peuvent être graves ; disparaissent à l'arrêt de l'abacavir.
- L'acidose lactique est très rare mais peut être grave.

Surveillance du traitement :

- La survenue d'une réaction allergique : consultation tous les 15 jours dans les 2 premiers mois de traitement ; une carte de mise en garde vous a été remise ; **convenez avec votre médecin de ce qu'il faudra faire, puis en cas de doute, l'informer rapidement** ; l'arrêt de l'abacavir sera définitif sous toutes ses formes.
- Bilans sanguins réguliers : foie (surtout si hépatite antérieure), acidose.

cobicistat

Le cobicistat fait partie de la classe des amplificateurs pharmacologiques. Il n'est pas commercialisé seul mais inclu dans Stribild®.

Principaux effets indésirables :

- Troubles digestifs (nausées, vomissements, douleurs abdominales, diarrhées).

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers, surtout rénal.

Associations à d'autres médicaments :

- En raison d'un risque d'effets indésirables graves, un certain nombre de médicaments ne doivent pas être associés au cobicistat, donc à Stribild®.

=> Demander l'avis de votre médecin avant d'associer tout médicament au cobicistat.

elvitégravir

L'elvitégravir fait partie de la classe des inhibiteurs d'intégrase. Il n'est pas commercialisé seul mais inclu dans Stribild®.

Principaux effets indésirables :

- Troubles digestifs (nausées, vomissements, douleurs abdominales, diarrhées).
- Eruptions cutanées.
- Maux de tête.

Surveillance du traitement :

- Bilans sanguins réguliers : foie (surtout si hépatite chronique B ou C).

Associations à d'autres médicaments :

- Certains médicaments ne doivent pas être associés à l'elvitégravir (risque de perte d'efficacité contre le VIH).
- Les médicaments contre les brûlures d'estomac ou les multivitamines doivent être pris à au moins 4 heures d'intervalle par rapport à la prise d'elvitégravir donc de Stribild®.

=> Demander l'avis de votre médecin avant d'associer tout médicament à l'elvitégravir.



ACTIF Santé est un réseau national de Personnes Vivant Avec le VIH ou le Virus d'une Hépatite qui s'est constitué pour remobiliser les malades face aux difficultés qui persistent ou qui émergent malgré les traitements.

Ces problèmes ont un coût ; humain (souffrance pour la personne), social (perte de revenu pour la personne, précarisation, mobilisation de temps pour les intervenants de santé), financiers (salaires, coût des hospitalisations et prix des médicaments).

L'observance n'est pas un acte passif, une obéissance, elle demande la mobilisation des ressources internes du malade. Il faut que la personne soit motivée et convaincue.

Objectifs

- Identifier et faire connaître l'ensemble des besoins des personnes touchées par l'infection au VIH.
- Accompagner les personnes dans leurs parcours thérapeutique, social et autres.
- Faciliter, l'échange et la solidarité entre les personnes vivant avec le VIH et /ou les hépatites.
- Rompre l'isolement, Renforcer et Etendre le réseau des personnes vivant avec le VIH et/ou les hépatites.
- Encourager l'implication des séropositifs dans les actions de terrain afin de porter les besoins et difficultés exprimés vers les diverses instances de santé.
- Renforcer les compétences d'empowerment des personnes.
- Favoriser l'éducation par les pairs parce que l'expérience de la vie avec le virus fait acquérir une « expertise ».
- Informer sur les traitements, les effets secondaires, la recherche thérapeutique.



Axes de travail

Des permanences thérapeutiques pour échanger des informations sur les traitements, l'hygiène de vie, la nutrition, etc.

Nous tenons aussi des forums et de fréquents espaces de convivialité visant à redynamiser les personnes atteintes. Un groupe d'échange autour de la thématique « vivre avec » s'est mis en place.

Soignants et soignés peuvent ainsi se rencontrer en dehors des consultations, ceci est l'un des nombreux exemples qui illustrent le principe de démocratie directe que nous défendons.

Nous défendons nos droits de citoyens et de malades en étant très impliqué dans 13 COREVIH.

ACTIF Santé est membre de l'UNALS (Union Nationale des Associations de Lutte contre le Sida) qui regroupe 33 associations.

Infos-clés

Année de création : 2003

Bénévoles : 45

Adhérents : 200

Lieux d'intervention

Aquitaine, Ile-de-France,
Pays de la Loire, Bretagne,
Nord Pas de Calais, Midi
Pyrénées, Languedoc
Roussillon

ACTIF SANTÉ
109 rue Orfila
75020 Paris
tél. : 09 50 79 61 60
web : Actif-Sante.org

Afin de vous aider dans votre dialogue avec votre médecin nous vous résumons les travaux d'un chercheur canadien* qui nous a paru pertinent;

Interférence minimale : un traitement individualisé pour chacun

Quels sont les objectifs d'un traitement antirétroviral ?

L'objectif principal de votre traitement antirétroviral est d'empêcher la progression vers le Sida, en maintenant un nombre de lymphocytes T CD4 supérieure à 500/mm³ et une « charge virale » inférieure à 50 copies/ml (indétectable).

Mais d'autres objectifs doivent être recherchés en même temps:

- La meilleure tolérance possible, c'est-à-dire le moins d'effets indésirables ;
- L'amélioration ou la préservation de la qualité de vie ;
- La diminution du risque de transmission du VIH.

Comment votre médecin choisit-il votre traitement ?

Actuellement différentes molécules sont disponibles. Votre médecin va donc choisir une combinaison de ces molécules.

Mais comment va-t-il les choisir? Quels sont ces critères?

Les critères de choix peuvent être résumés autour d'un concept appelé interférence minimale. Neuf d'entre eux ont été identifiés et classés selon trois niveaux d'importance : « plus important » « important » et « moins important » (les quatre critères principaux sont présentés dans la figure ci-après). Votre médecin choisit la combinaison de molécules qui répond à ces critères et individualise votre traitement pour qu'il interfère le moins possible dans votre vie quotidienne.

*Bertrand Lebouché , Kim Engler , Joseph J. Lévy , Norbert Gilmore , Bruno Spire , Willy Rozenbaum & Jean-Pierre Routy (2013): Minimal interference: A basis for selecting ART for prevention with positives, AIDS Care: Psychological and Socio-medical Aspects of AIDS/HIV, DOI:10.1080/09540121.2013.764394



Plus important

Tolérance,
Effets secondaires
et Toxicité

Important

Efficacité virologique

Simplicité

Efficacité virologique
comprend :

- La baisse rapide de la « charge virale » et le maintien de l'indéteçtabilité.
- La plupart des antirétroviraux sont efficaces s'ils vous sont adaptés et si vous les prenez correctement.

Simplicité :

- de prise (nombre de prises, nombre de comprimés par jour, absence ou non de contraintes alimentaires),
- de fréquence du suivi (examens complémentaires, dosages..),
- d'associations avec d'autres médicaments (interactions médicamenteuses...).

- **Tolérance** : capacité de votre organisme à supporter le traitement sans effet gênant.
- **Effets secondaires** : effets négatifs sur votre santé et votre qualité de vie provoqués par le traitement. Ils peuvent être :
 - rapportés par les soignants mais que vous ne percevez pas forcément
 - et ceux que vous seul percevez
- **Toxicité** : manifestation nocive sur votre organisme suite à la prise du médicament (ex sur le rein, sur les os...).
- **Votre point de vue fait la différence car c'est vous**

individualisation

49

Individualisation :

- adaptation du traitement à vos particularités (mode de vie, perception, rythme de travail, habitudes alimentaires, pathologies associées) pour vous permettre de maintenir une vie normale.
- **La simplicité et l'individualisation** de votre traitement vous sont uniques. Il est vraiment important que vous en informiez votre soignant afin que votre traitement vous soit véritablement adapté

Et vous, quels sont vos critères de choix ? Votre avis lui importe aussi

Dans le choix du traitement, votre avis est primordial !

En effet pour être efficace, votre traitement contre le VIH doit être pris au long court, en respectant les consignes données par votre médecin (nombre de comprimés par jour, prises à heure régulière, avec ou sans nourriture..). Mais il doit également être adapté à votre vie de tous les jours.

Or, aucun patient n'est identique, il n'existe donc pas qu'un seul traitement possible. Il est important de partager avec votre médecin votre rythme de vie (par exemple si vous travaillez de nuit, si vous avez des habitudes alimentaires particulières...) afin qu'il choisisse le traitement qui vous corresponde. Car au-delà des critères médicaux, votre traitement doit vous permettre de préserver votre qualité de vie, c'est-à-dire qu'il doit être adapté à votre mode de vie, à vos antécédents familiaux, et ne pas interférer avec les autres médicaments que vous prenez. Mais pour cela, il est nécessaire de communiquer ces informations avec votre médecin.

Votre traitement ne doit pas être arrêté par vous-même : informez immédiatement votre médecin pour toutes raisons qui vous empêcheraient de continuer à le prendre.

Pour une participation accrue des personnes vivant avec le VIH (GIPA)

les recommandations de l'ONU SIDA

Qu'est-ce que GIPA ?

GIPA n'est ni un projet, ni un programme. C'est un principe qui vise à garantir aux personnes vivant avec le VIH l'exercice de leurs droits et de leurs responsabilités y compris leur droit à l'autodétermination et à la participation aux processus de prise de décisions qui affectent leur propre vie. Ce faisant, GIPA vise également une meilleure qualité et une plus grande efficacité de la riposte au SIDA.

Pourquoi le principe GIPA ?

Les personnes vivant avec le VIH ont fait directement l'expérience des facteurs qui rendent les individus et les communautés vulnérables à l'infection par le virus – et une fois infectées elles ont connu les maladies liées au VIH et les stratégies pour combattre celles-ci. Leur implication dans l'élaboration et la mise en oeuvre des programmes, dans les prises de décisions, améliorera la pertinence des programmes, l'accueil qui leur est fait et leur efficacité.

Les bénéfices de GIPA se font sentir à plusieurs niveaux.

- Au niveau de l'individu, l'implication renforce l'estime de soi, donne meilleur moral et atténue l'isolement et la dépression et enfin améliore la santé en informant mieux quant aux soins et à la prévention.
- Au sein des organisations, la participation des personnes vivant avec le VIH peut modifier les perceptions et aussi

donner accès à des connaissances et à des expériences enrichissantes....

- Aux niveaux social et communautaire, la participation publique des personnes vivant avec le VIH, en donnant à celles-ci un visage, peut atténuer les peurs et les préjugés et faire apparaître ces personnes comme des membres productifs qui apportent leur contribution à la vie sociale.....

L'ONUSIDA recommande en outre les actions suivantes : A l'attention des gouvernements

- Intégrer le principe GIPA dans le Plan national de lutte contre le SIDA.

- Entreprendre une vaste enquête qui mesure l'application de GIPA, la stigmatisation et la discrimination et inclure GIPA dans le dispositif national de suivi et d'évaluation....

- Aider à la création et à la consolidation d'organisations de personnes vivant avec le VIH ...

- Renforcer les capacités en matière de prise de parole et de communication des personnes vivant avec le VIH qui se portent volontaires pour assumer un rôle de leader,.....

A l'attention des organisations de personnes vivant avec le VIH

- Etablir et organiser avec les autres organisations et réseaux de personnes vivant avec le VIH un terrain d'action commun et exiger d'être présentes dans les instances de décision.

- Veiller à ce que le principe GIPA soit pleinement actif et respecté dans les organisations.....

A l'attention de la société civile au sens large et du secteur privé

- Engager et consacrer des ressources financières pour assurer le développement organisationnel, y compris les capacités de leadership, de gestion et de gouvernance des organisations et des réseaux de personnes vivant avec le VIH....

Le texte complet sur notre site actif-sante.fr

Notes personnelles

Notes personnelles

A4



Commandez la brochure
«Acteur de sa santé, acteur de
la santé».

Cette brochure-guide a pour
objectif de faire connaître et
de développer le processus
d'empowerment, tant au
niveau personnel qu'au niveau
communautaire. Il s'agit
de permettre à chacun de
prendre en mains sa santé et
de participer à l'évolution des
facteurs qui la favorisent.

Nous encourageons les services
hospitaliers et les pharmacies
hospitalières à mettre à
disposition ce document.



ACTIF SANTÉ

109 rue Orfila 75020 Paris

tél : 0950 796 160

fax : 0955 796 160

web : www.aktif-sante.org

association loi 1901 J.O. du 01/03/03

n° SIRET : 448 301 150 0059

Imprimerie PDI Saint Ouen l'Aumône